

Texte proposé par M.-G. Guérard.

Piste de lecture : On remplacera cette "explication morale" dans le contexte des trois sens proposés par Origène. On mettra en évidence les divers procédés herméneutiques utilisés ici par l'auteur.

Origène, Homélie sur la Genèse, SC 7 bis, p. 106-113 =
Fin de l'hom. II sur l'"Arche de Noé", gen. 6, 13-16

Cohabitation des animaux : union de tous dans le royaume Pour expliquer les animaux, les bêtes, le bétail et les divers autres vivants¹, quelle autre figure retenir que celle qu'Isaïe nous donne quand il dit que dans le royaume du Christ, le loup et l'agneau, le léopard et le chevreau, le lion et le bœuf iron^t ensemble au pâturage et leurs petits mangeront ensemble le fourrage ; et même le jeune enfant — un de ceux, à la vérité, dont le Sauveur disait : « Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme ce petit, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu² » — le jeune enfant introduira la main dans le repaire des aspics sans en éprouver aucun mal³. — On peut aussi prendre la figure qui se trouve désormais réalisée dans l'Église, comme Pierre l'enseigne quand il rapporte qu'il eut une vision où tous les quadrupèdes, les bêtes de la terre et les oiseaux du ciel apparaissaient contenus dans la nappe unique de la foi⁴ attachée par les quatre coins des Évangiles.

Explication morale

6. Mais, puisque pour l'arche que nous nous efforçons de décrire, l'ordre de Dieu est qu'elle soit construite non seulement à deux mais à trois étages, prenons soin, nous aussi, à la double explication qui précède, d'en ajouter encore une troisième selon le précepte divin.

Justification du sens moral En effet, la première explication, par laquelle on a commencé, est littérale ; elle a été placée comme un fondement dans le bas. La seconde, l'explication mystique, a été au-dessus et plus élevée. Essayons, si possible, d'y joindre la troisième explication, morale celle-là². Remarquons cependant une particularité : l'Écriture n'a pas dit que l'arche était seulement à deux étages, sans rien de plus ; elle n'a pas dit non plus qu'elle était simplement à trois étages, sans plus ; mais après avoir dit : « à deux étages », elle a ajouté : « et à trois étages ». Cela ne semble pas

être sans le mystère de cette explication même que nous avons maintenant en mains. — Car l'expression « à trois étages » désigne cette triple explication. Mais comme dans les Écritures divines la suite logique au point de vue littéral ne peut pas toujours s'établir et quelquefois fait défaut, — ainsi, par exemple, lorsqu'il est dit : « des épines naissent ^a dans la main de l'homme ivre ^a », ou lorsqu'il est dit, s'agissant du temple construit par Salomon, « la voix du marteau et de la hache ne fut pas entendue dans la maison de Dieu ^b », ou encore dans le Lévitique, lorsqu'il est ordonné de faire inspecter la lèpre des murailles, des peaux et des fils de tissage par les prêtres pour la purifier ^c —, à cause de ces passages et d'autres semblables, l'arche n'est pas formée seulement par un assemblage de trois étages, mais aussi par un de deux étages, afin que nous sachions que les divines Écritures ne renferment pas toujours trois sens à exposer, puisque le sens littéral ne nous est pas toujours fourni, mais parfois seulement deux.

Tentons donc d'exposer aussi le troisième sens, le point de vue moral.

L'arche et ses dimensions S'il y a quelqu'un de capable, malgré la poussée du mal et le débordement des vices, de se détourner des choses fuyantes, périssables et caduques ², pour écouter la parole de Dieu et les préceptes célestes, celui-là construit dans son cœur l'arche du salut et consacre en lui-même la bibliothèque, pour ainsi dire, de la parole divine ³; il lui donne comme longueur, largeur et hauteur, la foi, la charité et l'espérance. La foi en la Trinité, il la déploie pour la longueur de la vie et l'immortalité; la largeur de la charité, il l'établit par des sentiments de douceur et de bonté; la hauteur de l'espérance, il la porte jusqu'aux réalités célestes d'en haut, car s'il vit sur la terre, « c'est dans les cieux qu'il a sa demeure ^d ». Quant à l'ensemble

- a. Prov. 26,9
 b. I Sam. 6,7
 c. cf. Lévit. 14,34 ; 13,48
 d. cf. Phil. 3,20

de ses actes, il les rapporte à un seul but, car il sait que « tous courent mais qu'un seul reçoit la palme ^e », savoir celui qui ne se sera pas multiplié dans la diversité des pensées et l'instabilité de l'esprit.

Les bois équarris, Il ne construit pas cette bibliothèque avec des bois bruts et grossiers, mais
le bitume, avec des bois équarris, aplanis et
les animaux bien droits, c'est-à-dire non pas avec les volumes des auteurs profanes, mais avec ceux des prophètes et des apôtres. Car ce sont ces derniers qui, rabotés par les diverses tentations, ayant taillé et coupé tous leurs vices, renferment la vie équarrée et équilibrée de toute part. Les auteurs des livres profanes, quant à eux, peuvent être appelés des « bois élevés » et des « bois ombreux » — c'est « sous tout bois élevé et ombreux qu'Israël, en effet, est accusé d'avoir fornicqué ^f » —, puisqu'ils professent des doctrines élevées et usent d'une éloquence fleurie, sans pourtant agir en conformité avec leurs paroles ; on ne peut justement pas les nommer des « bois équarris ^g », parce que, en eux, la conduite et le langage ne se font équilibre en aucune façon.

Toi donc, si tu fais une arche, si tu réunis une bibliothèque, serres-y les écrits des prophètes et des apôtres ou de ceux qui les ont suivis dans la droite ligne de la foi. Fais-la à double et à triple étage. Par elle, apprend les récits de la lettre ; par elle, reconnais le « grand mystère ^h » qui s'accomplit dans le Christ et dans l'Église ; par elle, sache corriger aussi tes mœurs, supprimer tes vices, purifier ton âme et la dépouiller de tous les liens qui la tiennent captive, en y installant des niches et des niches pour les diverses vertus et les progrès ⁱ. « Tu l'enduiras », bien sûr, « de bitume au dedans et au dehors ^j », « en portant la foi dans ton cœur et en la confessant de bouche ^j », en ayant au dedans la science, au dehors les œuvres, en t'avancant avec le cœur pur au dedans, avec le corps chaste au dehors.

Dans cette arche donc, que nous y placions la bibliothèque des livres divins ou l'âme fidèle selon un point de

- e. 1 Cor. 9, 24
- f. Cf. Jér. 2, 20; 3, 6
- g. Cf. Gen. 6, 14
- h. Cf. Éphés. 6, 32
- i. Cf. Gen. 6, 14
- j. Cf. Rom. 10, 10

vue provisoirement moral, tu dois encore introduire des animaux de toute espèce, non seulement purs mais aussi impurs. Les animaux purs, il nous est facile de dire qu'on peut les interpréter comme la mémoire, la science, l'intelligence, l'examen, le discernement et autres facultés semblables, que nous appliquons à ce que nous lisons. Mais pour les animaux impurs, il est difficile de se prononcer, étant remarqué qu'on les désigne par « une paire une paire ^k ». Cependant, s'il n'est pas trop audacieux de s'attaquer à des passages si difficiles, je pense que la concupiscence et la colère, naturelles à toutes les âmes, prennent obligatoirement la désignation d'impures quand elles servent à l'homme à pécher ; mais comme on ne peut ni pourvoir à la descendance d'une race sans la concupiscence, ni assurer de correction et d'éducation sans la colère, on dit qu'elles sont nécessaires et qu'il faut les garder ^l.

Il peut sembler que ces propos ne relèvent plus du sens moral, mais du sens naturel ; cependant c'est pour l'édification que nous avons parlé de tout ce qui vient de se présenter ².

Ceux qui pourront à loisir comparer l'Écriture divine avec elle-même et rattacher « les choses spirituelles aux choses spirituelles ^l », trouveront, nous n'en doutons pas, dans ce passage, bien des secrets d'un mystère profond et caché, que le peu de temps qui reste aussi bien que la fatigue des auditeurs nous interdisent de proposer maintenant.

Prions cependant la miséricorde de Dieu Tout-Puissant, qu'il ne nous fasse « pas seulement écouter sa parole », mais « la mettre en pratique ^m », qu'il répande sur nos âmes aussi le déluge de son eau, qu'il détruise en nous à sa guise ce qu'il faut détruire et vivifie de même ce qu'il faut vivifier, par le Christ notre Seigneur et par son Esprit Saint. A lui la gloire dans l'éternité des siècles des siècles. Amen ⁿ.

k. Cf. Gen. 6, 19
 l. Cf. I Cor. 2, 13
 m. Cf. Jac. 1, 22
 n. Cf. Rom. 11, 36 (?).